



Université du Québec à Montréal

Service de l'information et des relations publiques  
Service de l'information externe  
Téléphone: (514) 987-3111  
Télécopieur: (514) 987-3251

25 ANS  
UQAM

## Communiqué

### ÉTAPES

#### *Exposition de photographies de Gordon Sheppard*

Montréal, le 13 mai 1994 -- Dans le cadre du 62e congrès de l'Acfas, la Galerie de l'UQAM présente, du 18 mai au 11 juin, ÉTAPES, une exposition de photographies de Gordon Sheppard. Située au 1400, rue Berri (salle J-R120), la Galerie est ouverte du mardi au samedi de midi à 18 heures et l'entrée est libre. Les journalistes sont invités au vernissage le mercredi 18 mai 1994 à 17h30.

Bien connu pour ses films (*The Most, Eliza's Horoscope*), Gordon Sheppard est né à Montréal et a été élevé à Toronto. Il habite le Québec depuis plusieurs années et s'intéresse à l'univers de la photo sous toutes ses formes. Détenteur d'une maîtrise en histoire d'Oxford, il est passionné non seulement par le passé mais par la temporalité des événements. Ainsi, en 1987, il proposait à Gérald Godin de rendre compte, à travers l'homme et le politicien, des émotions, des expériences et de la vie de son vieil ami par le biais de la photographie. Près de 3 000 clichés plus tard, monsieur Sheppard réalisait l'exposition *ARCHIVES PERSONNELLES*, regroupant soixante photos réunies en cinq tableaux empreints non seulement d'émotion mais de virtuosité technique inspirée des triptyques médiévaux. En effet, l'artiste a constaté qu'il avait en quelque sorte «peint» avec les photographies, des oeuvres qui s'apparentaient à la peinture.

En parallèle au colloque *Femmes et soins: entre la naissance et la mort*, présenté lors du 62e congrès de l'Acfas, Gordon Sheppard pousse encore plus loin cette fois avec *ÉTAPES*, exposition de photographies prises lors du décès de sa mère. Juxtaposées à des clichés d'Africa, sa fille de trois ans, les photos des derniers jours de l'aïeule prennent une sensualité et une poésie tout à fait remarquables. Ici aussi, l'artiste a choisi de présenter ses oeuvres sous la forme triptyque et joue avec les références religieuses que ce type de tableaux suggère en mariant les photos à la peinture. Au lieu d'encadrer ses portraits, il les colle sur une toile, se sert de la couleur et de la luminosité pour créer une atmosphère, une ambiance. C'est une approche picturale qui s'inspire du peintre américain Mark Rothko. «*La lumière semble se dégager du sujet plutôt que d'une source externe*» dit-il. Cette approche formelle, au contenu osé, illustre l'aspect universel de la photographie.

Renseignements: 987-8421

- 30 -

Source: Marie-Andrée Amiot: 629-3594 ou 987-3111

94-065



Université du Québec à Montréal

Service de l'information et des relations publiques  
Service de l'information externe  
Téléphone: (514) 987-3111  
Télécopieur: (514) 987-3251

25 ANS  
UQAM

## Communiqué

### L'artiste et son exposition

«Le 7 décembre 1992, deux jours après le troisième anniversaire de ma fille, j'ai eu le privilège d'assister à la mort de ma mère qui avait 87 ans.

La semaine précédente, j'avais vu ma mère pour la première fois depuis deux ans. À cause de nos différends, elle avait préféré que nous ne nous voyions plus. En retrouvant ma mère mourante, j'ai été étonné. Parties l'agressivité, l'ambition non réalisée, la hargne, la petitesse. Plutôt, elle avait l'air noble, transfigurée, concentrée sur l'essentiel. Pour la première fois de ma vie, j'ai trouvé ma mère belle, j'étais fier d'elle. Je le lui ai dit. Et je me suis senti inspiré à capter ce qu'elle révélait de la mort.

J'ai photographié ma mère pendant la dernière semaine de sa vie, durant sa dernière nuit, au salon funéraire et au crématorium. Par la même occasion, j'ai photographié ma fille en train de vivre ces événements. En tout, j'ai photographié très peu, car je voulais rester surtout un fils, un participant, plutôt qu'un observateur.

En prenant ces photos et en préparant cette exposition, je suis conscient que je courais des risques importants, car la mort et les mourants exigent un respect sacré.

Je dédie cette exposition à la mémoire de mon père, G. Harry Sheppard (1903-1979), un grand gentilhomme.»

Gordon Sheppard, mai 1994